

Ugo Rondinone est un artiste suisse d'origine italienne, aujourd'hui installé à New York. De renommée internationale, il emploie des médiums variés et use d'un vocabulaire plastique multiple afin de libérer sa pratique d'une compréhension uniforme. L'artiste explore les liens entre humanité et nature à travers des œuvres d'apparence calme et intemporelle, en opposition à la société industrielle frénétique. Dans le cadre du Programme Public d'Art Basel Paris 2025, il présente *the innocent*, une sculpture monumentale de quatre mètres de haut, appartenant au cycle *Stone Figures* initié en 2013. Chaque figure de cette série est nommée d'après une caractéristique ou une émotion humaine – *the joyful*, *the courageous*, *the fearless* – pour exprimer des états intérieurs universels. Dans *the innocent*, Rondinone représente l'archétype de l'innocence : une pureté originelle et intemporelle à laquelle chacun peut s'identifier.

Réalisée en basalte, pierre dense et ancienne, la sculpture évoque la force primitive des matériaux naturels. Les blocs, choisis dans des carrières italiennes, ne sont pas retouchés : leurs surfaces brutes, marquées par l'équarrissage, révèlent la texture minérale et les veines cristallisées du matériau, semblables à un réseau sanguin. L'artiste met ainsi en valeur la matérialité brute et l'authenticité de la pierre, qu'il associe en une figure anthropomorphe simple, massive et totémique. Une structure interne en acier assure stabilité et durabilité à cet assemblage de blocs qui, tout en formant une silhouette humaine, conservent leur individualité.

Installée à Paris, sur le parvis de l'Institut de France, la sculpture dégage une impression de primitivité et de gigantisme. Silencieuse dans son environnement urbain, elle invite les passants à s'arrêter, à contempler, à ressentir. Par sa monumentalité, elle renvoie aux statues ancestrales, témoins de la mémoire humaine et de notre rapport au sacré. Dans sa verticalité, *the innocent* apparaît comme un repère au cœur du monde contemporain. L'œuvre entre par ailleurs en résonance avec le lieu. Le contraste entre le basalte brut et la pierre calcaire polie de l'architecture environnante souligne le dialogue entre nature et culture, archaïsme et élitisme. Rondinone détourne ici la tradition des monuments dédiés aux grands hommes : au sommet d'un piédestal imposant, il érige une figure anonyme et universelle qui célèbre l'humanité tout entière.

Par son titre et sa présence silencieuse, *the innocent* incite à réfléchir à la condition humaine. L'œuvre relie passé et présent, émotion et matière, art et responsabilité dans un monument aussi vivant que figé. Entre symbolisme, monumentalité et relation au lieu, Rondinone offre une méditation sur l'innocence, la pureté et la fragilité de l'humain face au monde.

Cléo Araya, Nicole Donati et Lucie Manguine